

Faits saillants – Épisode 16

Le lieutenant-général Jocelyn Paul discute de ses débuts dans les Forces armées canadiennes. Il explique avoir toujours été fasciné par l'histoire dû à sa proximité avec sa communauté. Il raconte comment il a commencé sa carrière militaire sur un coup de tête, et qu'il a décidé de se lancer dans les Forces.

Monsieur Paul discute des moments qui ont marqué son parcours. Il mentionne plusieurs moments, notamment son arrivée au troisième bataillon, les missions à Kandahar et à Jérusalem. Le lieutenant explique que la Mission à Kandahar a été une période très difficile à tous les niveaux, physique et psychologique.

Malgré les difficultés, Monsieur Paul discute aussi des moments gratifiants de cette mission, notamment la mise en place d'initiatives priorisant les populations locales. Le lieutenant-général discute aussi de l'impact positif qu'a eu son déploiement à Jérusalem sur le plan personnel. Il explique que cette période l'a exposé à la complexité de la situation au Moyen-Orient, ce qui lui a permis de prendre davantage connaissance des enjeux présents. Il insiste sur les privilèges offerts par les positions de leadership qu'il a obtenus au cours de sa carrière, donnant un bref aperçu des expériences qu'il a eu l'opportunité de vivre durant son parcours.

Il discute de ses fonctions reliées à son poste actuel, ainsi que les défis éventuels. Il explique qu'il s'agit d'un quartier général qui est au niveau opérationnel. Il discute des quatre grands mandats de l'organisation. Notamment, la dissuasion du plan sud-ouest de l'association, la responsabilité de la force de Réaction Rapide de l'OTAN (NATO Reaction Force), qui est un instrument militaire de l'OTAN qui a le plus haut niveau de disponibilité opérationnelle au sein de l'organisation. Il discute de la responsabilité de veiller sur le noyau Africain, ce qui est fait en partenariat avec l'OTAN et l'Union Africaine.

Monsieur Paul donne un aperçu de certains programmes qui ont été mis en place afin d'encourager les jeunes autochtones à poursuivre une carrière militaire. Notamment, un programme d'initiations militaires, un programme d'instruction d'été, qui donne une qualification militaire de base afin d'être en mesure de servir comme réserviste au sein des FAC et le programme de leadership. Il mentionne l'inclusion d'un aspect culturel aux programmes et il affirme être très attaché à cet aspect culturel du programme, qu'il perçoit comme étant très bien organisé. Il explique que ces programmes assurent l'inclusion d'éléments traditionnels aux coutumes militaires autochtones, ce qu'il considère comme étant extrêmement important pour l'apprentissage des jeunes Autochtones.

Le lieutenant-général donne un bref aperçu historique de la culture et la coutume militaire autochtone. Il partage son fort intérêt pour l'histoire et sa culture pour faire des parallèles qu'il adore partager avec les jeunes Autochtones.

Monsieur Paul discute de ses origines et de la manière dont il utilise son bagage pour mieux outiller ses troupes sur le terrain. Il explique les difficultés avec la barrière du « nous » et de «

l'autre », un aspect sur lequel il a travaillé très fort afin de déconstruire cette mentalité sur le terrain. Il explique l'importance du travail d'apprentissage de ses troupes en utilisant ses propres racines tribales. Il affirme que cette approche lui a permis d'éviter de malheureux incidents.

Le lieutenant-général discute de la diversité au sein des Forces armées canadiennes et l'importance de celle-ci, tant au niveau moral que pratique. Monsieur Paul souligne l'importance de la diversité au sein des Forces armées et qu'il s'agit d'un multiplicateur de force. Il explique que, malgré la diversité actuelle, il y a encore beaucoup de travail à faire, par exemple avec le recrutement. Il donne un aperçu de différents aspects dont les FAC pourraient bénéficier en encourageant plus de diversité. Il discute de la diversité culturelle, mais aussi de l'importance de l'inclusion des femmes au sein des troupes.